



MuséoParc
ALÉSIA

Sur les traces de César et Vercingétorix >>>



© R. Goguey

> Au centre, l'actuel Mont-Auxois constituait il y a plus de deux mille ans la place forte (l'oppidum) des Mandubiens. <<<

Bienvenue à Alésia !

Alésia aujourd'hui : une épopée titanesque, un site remarquable, un mythe fondateur de la nation française, un lieu de mémoire qui passionne historiens et archéologues. Alésia demain : un MuséoParc qui devrait accueillir chaque année plus de 100 000 visiteurs. Fruit d'une démarche innovante pilotée par le Conseil Général de la Côte-d'Or avec le concours de nombreux partenaires, le MuséoParc d'Alésia appuiera son propos tant sur les résultats de la recherche scientifique et les collections de son musée que sur l'architecture contemporaine et les technologies de la communication. Ainsi les connaissances les plus récentes concernant la bataille et la vie des habitants du Mont-Auxois au fil des siècles seront-elles mises à la portée du plus grand nombre.

Louis de Broissia _ Sénateur - Président du Conseil Général de la Côte-d'Or.



> Cette représentation théâtrale de Vercingetorix se rendant à César – très éloignée d'une réalité beaucoup plus prosaïque – a été abondamment diffusée tout au long du XX^{ème} siècle. Peinture de Lionel Royer. © Musée Crozatier, Le Puy-en-Velay (1889). <<<

L'ultime combat de Vercingetorix >>>

Nous sommes en 52 avant Jésus-Christ, à la fin de l'été. Menacé presque partout en Gaule, Jules César décide de battre en retraite après avoir été repoussé devant Gergovie. A peine ses troupes sont-elles réunies entre la Loire et l'Yonne qu'il est attaqué par Vercingetorix. Mais le général romain ne s'en laisse pas compter, et le chef gaulois doit se replier sur l'*oppidum** d'Alésia - l'actuelle Alise-Sainte-Reine -, une place forte située à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Dijon.

César engage aussitôt de gigantesques travaux : en quelques semaines, deux lignes fortifiées de 15 et 21 km, dotées de pièges très élaborés, et une trentaine de camps encerclent des Gaulois qui ne parviennent pas à prendre le dessus. L'arrivée d'une impressionnante armée de secours ne change rien : au terme d'un ultime combat qui oppose plusieurs

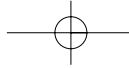
centaines de milliers d'hommes, les Gaulois, malgré leur courage, sont contraints de s'incliner. Vercingetorix se rend à César et, même si d'autres batailles sont encore à venir, la Gaule s'apprête à devenir romaine... Une nouvelle société va naître, qui nous léguera sa culture et ses vestiges.

Le saviez-vous ?

César n'a vraisemblablement pas mis en œuvre un plan global de conquête de la Gaule.

C'est plutôt une suite d'événements, imprévisibles à l'origine, qui le conduisit à faire passer la mosaïque des peuples gaulois sous le joug romain. Le désir du proconsul était avant tout d'acquiescer gloire et richesse pour s'imposer... à Rome.

* Un oppidum était à cette époque une ville fortifiée située sur un lieu élevé.



© B. Tschumi Architectes

> Le Centre d'interprétation sera implanté à l'entrée d'Alise-Sainte-Reine, au lieu-dit Baccarat. <<<



© B. Tschumi Architectes

> En contrebas de la statue de Vercingétorix, sur le Mont-Auxois, le Musée archéologique sera construit à proximité des vestiges gallo-romains. <<<



> La façade du Centre d'interprétation sera dotée d'une "double peau" en bois.
© B. Tschumi Architectes <<<



> La "double peau" en pierre de la façade du Musée rappellera le rempart gaulois.
© B. Tschumi Architectes <<<

Des bâtiments qui symbolisent l'encerclement >>>

A site d'exception équipés de talent. Fondé sur les travaux de générations d'historiens et d'archéologues, le MuséoParc prend forme avec le concours d'un maître d'œuvre renommé.

Le défi était de taille : comment permettre aux visiteurs d'appréhender un siège qui s'est déroulé sur un territoire presque aussi grand que l'actuelle ville de Paris ?

Concepteur du Parc de la Villette et du nouveau musée de l'Acropole d'Athènes, Bernard Tschumi a mis son expérience au service du programme Alésia. Son intention a été de concilier la force de l'événement et l'impératif de "modestie" fixé par les archéologues

tout en veillant à l'insertion des aménagements dans un paysage protégé.

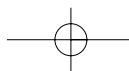
Les deux bâtiments cylindriques qu'il a imaginés symbolisent l'encerclement des Gaulois par les Romains. Les édifices se distingueront par leur revêtement extérieur : bois pour le Centre d'interprétation en référence aux fortifications romaines, pierre rappelant *le murus gallicus* (rempart gaulois) pour le Musée.

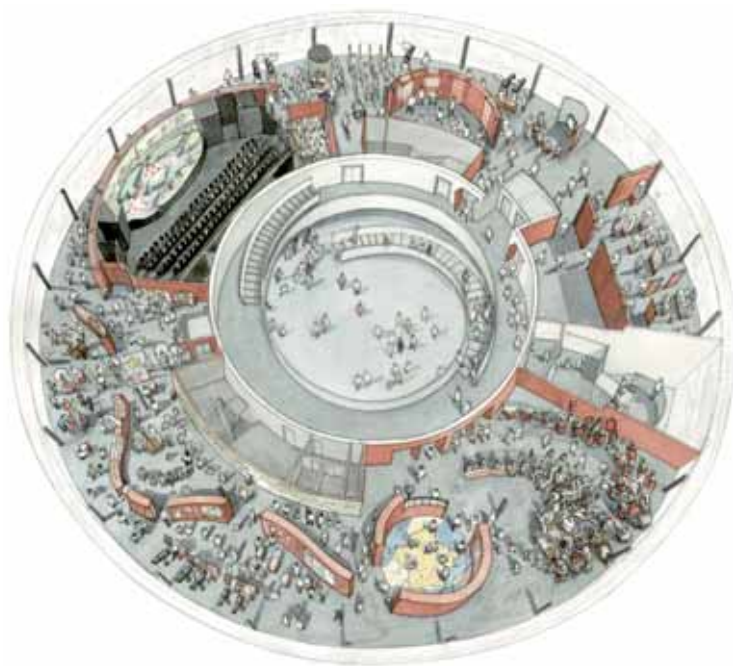
Parkings, cheminements et dégagements partiels de falaises autrefois dénudées seront subtilement traités par le paysagiste Michel Desvigne. Quant au scénographe Guy-Claude François, il s'appuiera à la fois sur les objets antiques et les procédés multimédias les plus modernes pour mettre en scène siège, bataille et vie quotidienne.

Une démarche HQE

Le MuséoParc fait l'objet d'une démarche HQE (Haute Qualité Environnementale) qui intègre l'organisation des travaux aussi bien que la conception des bâtiments et des équipements. Elle vise à limiter les impacts sur l'extérieur et à garantir un cadre intérieur sain en réduisant les nuisances du chantier, en agissant sur le choix des produits, matériaux et procédés de construction, sur la gestion de l'énergie et des déchets, sur la qualité de l'air, l'acoustique...

De nombreux partenaires sont associés à ce programme d'envergure : l'Europe, l'État, les collectivités locales, la Société des Sciences de Semur-en-Auxois...

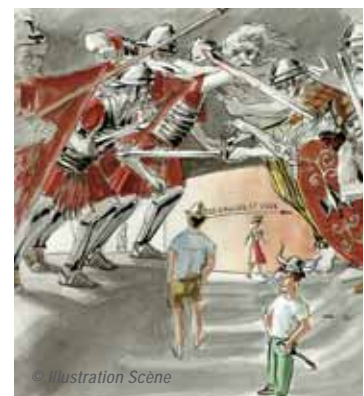




> Au premier étage du Centre d'interprétation, une saisissante immersion. © Illustration Scène. <<<



> A quelques centaines de pas du bâtiment du Centre d'interprétation, une partie des fortifications, quelques machines de guerre et un camp romain seront reconstitués. <<<



> Dès l'entrée de l'exposition permanente, le visiteur est plongé au cœur de l'affrontement. <<<

Le Centre d'interprétation : au cœur de la bataille >>>

Le MuséoParc comprendra deux pôles distants de 2 km : un Centre d'interprétation et un Musée archéologique. Le premier doit ouvrir ses portes en 2010, le second en 2011. Visite guidée, en avant-première...

Direction la plaine, au pied d'Alise-Sainte-Reine : voici le Centre d'interprétation qui situe le siège d'Alésia dans son contexte. Neuf thèmes y sont développés : le site, les Gaulois, les Romains, César et la République, la guerre des Gaules, l'année 52 av. J.-C., le siège et la bataille, « et après ? », le mythe. Avec leurs parents, leurs enseignants ou des animateurs, les enfants partent sur les traces de César et de Vercingétorix. Munis de livrets-jeu

ou d'audioguides, ils apprennent une foule de choses sur cette période de notre histoire.

De la galerie des combats à la fresque des armées en marche, des cartes interactives aux dispositifs multimédias, les plus grands s'immergent progressivement dans cette Europe d'il y a deux mille ans. Au sein du "théâtre des opérations", tous vivent une saisissante reconstitution des combats d'Alésia. Chacun peut ensuite s'attarder sur

le déroulement des recherches archéologiques ; parallèlement, des lunettes "magiques" invitent à observer un paysage sur lequel se superposent des scènes de la vie quotidienne durant le siège. Place enfin au mythe d'Alésia et à "nos ancêtres les Gaulois" avant de découvrir, à l'extérieur, l'élément matériel le plus spectaculaire du MuséoParc : la reconstitution grandeur nature d'une centaine de mètres de fortifications et d'une partie de camp romains.

Un paysage très évocateur
Depuis la terrasse panoramique, le paysage raconte l'histoire : l'oppidum où Vercingétorix et ses troupes se sont réfugiés, les deux rivières citées par Jules César dans ses Commentaires sur la Guerre des Gaules, la plaine de trois mille pas où la plupart des combats se sont déroulés, les collines où les Romains ont installé leurs camps...



© B. Tschumi Architectes



© Ph. Gillet

> Sur le Mont-Auxois, la terrasse du Musée archéologique constituera un superbe belvédère pour imaginer le regard que portaient les Gaulois sur la plaine de trois mille pas. <<<

> A quelques centaines de mètres du Musée, les vestiges gallo-romains (le "Champ de fouilles") seront remis en valeur. <<<



© B. Tschumi Architectes

> A partir de l'accueil, les visiteurs pourront se diriger vers les expositions, au premier étage, ou au rez-de-chaussée, vers le salon de thé, la librairie-boutique et les salles pédagogiques. <<<

Le Musée archéologique : au cœur de la vie quotidienne >>>

Cap à présent vers le Mont-Auxois, entre la statue de Vercingétorix et le "Champ de fouilles". Voici le second pôle du MuséoParc, composé d'un musée relié aux vestiges de la ville gallo-romaine et d'une base archéologique réservée aux chercheurs.

Le Musée propose un vaste panorama de l'évolution du site, de la Préhistoire à aujourd'hui. Le visiteur découvre, bien entendu, les objets qui témoignent de l'occupation de la place forte peu avant le siège de Jules César : céramique, chaudrons, bracelets, fiches du *murus gallicus*... Mais les archéologues ont surtout retrouvé des sculptures et des objets après le siège ; une profusion qui

rend très concrète cette civilisation disparue il y a plus de 1 500 ans.

Les reconstitutions d'un atelier de bronziers et d'une cave-sanctuaire, enrichies de présentations multimédias, un buste de femme, un miroir, des amphores, un seau en bois, un cachet d'oculiste, de la vaisselle en verre, des moules de bronziers, des pièces de harnais de chevaux, et bien d'autres collections, racontent l'organisation de la ville gallo-romaine :

habitat, commerce, artisanat... La religion joue le rôle d'un fil d'Ariane dans la compréhension de l'histoire d'Alésia. L'importance et les points communs des cultes gaulois, romain et chrétien sont naturellement mis en exergue.

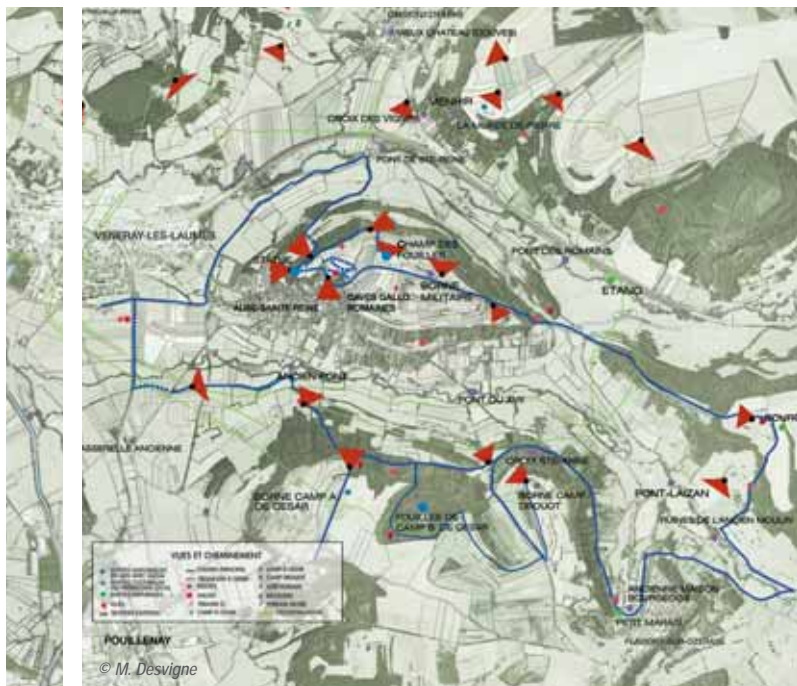
Une partie du Musée est, en outre, dédiée aux scientifiques dont les découvertes alimenteront les présentations permanentes et temporaires destinées à tous.

Un lieu pour tous

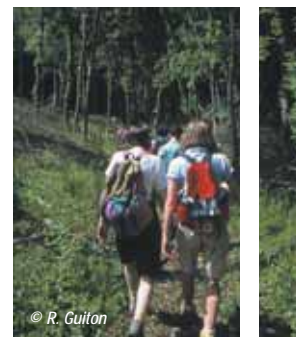
Le MuséoParc est un lieu ouvert à tous les publics, quels que soient leurs connaissances préalables et le temps dont ils disposent.

Des expositions permanentes aux espaces ludiques, du centre de documentation du Musée à l'auditorium du Centre d'interprétation - où sont organisés conférences, séminaires et projections de films -, des salles pédagogiques aux expositions temporaires et aux animations, du restaurant au salon de thé et à la librairie-boutique, chacun y trouve ce dont il a envie ou besoin.

Une attention particulière est également portée aux personnes handicapées et à mobilité réduite.



> Les nombreux Parcours-découverte permettront à tous de comprendre, en une demi-heure comme en une journée ou plus, la relation entre l'histoire et le paysage. <<<



> Au fil des sentiers, Alésia en liberté : à cheval, à pied ou à VTT, le plaisir de découvrir à son rythme un site exceptionnel. <<<

Les Parcours-découverte : en pleine nature >>>

Comme il est difficile d'appréhender les difficultés auxquelles les combattants ont dû faire face sans se déplacer lentement sur le site, la visite passe naturellement par les Parcours-découverte.

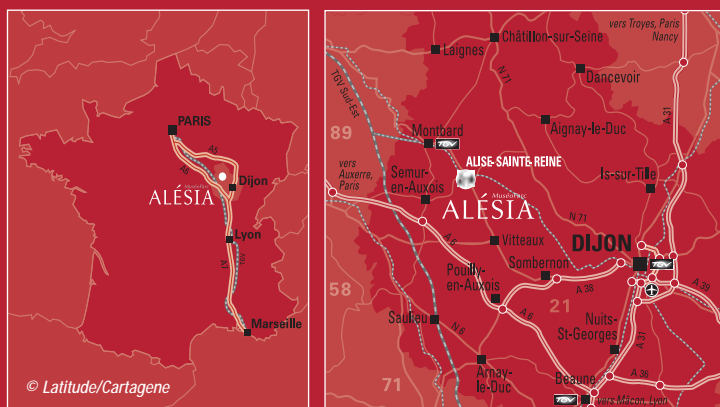
Les Parcours-découverte, c'est l'idéal pour les petites balades en famille comme pour les randonnées plus sportives, à pied, à VTT ou à cheval. A partir du Centre d'interprétation ou du Musée archéologique, les possibilités sont multiples pour adopter tantôt le point de vue des Romains tantôt celui des Gaulois, pour comprendre que l'histoire et la configuration du terrain sont intimement liées, pour mesurer physiquement l'ampleur du théâtre des opérations.

Des tables d'orientation et des points d'information sont répartis sur le Mont-Auxois, la montagne de Flavigny et le Penneville. A l'aide d'un topoguide, d'un audioguide ou en compagnie d'un guide conférencier, on peut, après avoir garé son véhicule sur le parking arboré du Centre d'interprétation, se rendre à l'emplacement du camp de César (au sud), cheminer à mi-pente en bénéficiant d'une vue splendide sur toute la longueur de l'*oppidum*,

flâner dans les ruelles de Flavigny... Puis on est invités à rejoindre la statue de Vercingétorix et admirer les nombreuses richesses patrimoniales du village d'Alise-Sainte-Reine, avant de retrouver sa voiture, son bus ou sa moto. Un régal pour les amateurs de pleine nature, les amoureux de paysages harmonieux et les passionnés de photographie!

Partir, revenir...

Le site offre tant à voir qu'une journée n'y suffit pas! Un séjour de quelques jours est d'autant plus tentant que le MuséoParc est situé dans un secteur doté d'un patrimoine culturel remarquable. Citons l'abbaye de Fontenay, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, Flavigny-sur-Ozerain, l'un des Plus Beaux Villages de France, le château de Bussy-Rabutin, la cité médiévale de Semur-en-Auxois, le parc, le musée et les forges du naturaliste Buffon à Montbard et dans les environs, Châtillon-sur-Seine et le trésor du tumulus de la princesse de Vix, les sources de la Seine...



Le site d'Alésia bénéficie d'une excellente desserte :

- _ **Par la route** : autoroute A6 (sortie Bierre-lès-Semur à 22 km),
RN 71 (Dijon-Troyes) et RD 905 (Dijon-Montbard).
- _ **Par le train** : gare TGV de Montbard à 15 km
et gare de Venarey-Les Laumes au pied du site.
- _ **Par le canal de Bourgogne** : halte nautique aménagée à
Venarey-Les Laumes.

MuséoParc
ALÉSIA

Conseil Général de la Côte-d'Or
Mission Alésia
BP 1601 - 21035 Dijon Cedex
Tél. 03 80 63 64 52 - Fax : 03 80 63 64 49 - mission.alesia@cg21.fr - www.alesia.com